orchestre national de lille
région hauts-de-france

académie Lille
direction des services départementaux de l'éducation nationale Nord
éducation nationale
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CONCERTS-DÉCOUVERTE *Drôle de cirque !*

Concerts réservés aux écoles élémentaires à partir du CM1, aux collèges et aux lycées

SAUGUET *Les Forains*
SATIE *Entr'acte*

Timothy Brock Direction
Grégoire Pont Illustration et animation en direct
Orchestre National de Lille

VENDREDI 22 JANVIER 2021| 10H CONCERT SCOLAIRE réservé aux collèges et aux lycées
VENDREDI 22 JANVIER 2021|14H30 CONCERT SCOLAIRE réservé aux écoles élémentaires

SAMEDI 23 NOVEMBRE 2021| 16H CONCERT FAMILLISSIMO

Durée 1h environ

SOMMAIRE

Les Forains d'Henri Sauguet page 3
Guide d'écoute page 5
Biographie du compositeur page 10
Pistes pédagogiques page 11
La thématique des forains dans les arts graphiques page 12
La création visuelle de G. Pont page 13

Entr'acte d'Erik Satie page 14
Pistes pédagogiques page 18
Guide d'écoute page 19
Biographie du compositeur page 23

Petit dictionnaire musical page 24

« Je vais au concert », les bonnes pratiques du spectateur page 26

Biographies des artistes page 28

Crédits page 31

Les Forains d'Henri Sauguet

J'ai mis dans ma musique mon vieux goût des fêtes foraines, des représentations nomades et toute ma compassion des artistes errants, qui portent le rêve et la fantaisie, sous des oripeaux ternis et fanés mais dans lesquels survivent l'or et le pourpre.

Henri Sauguet

Les Forains, chorégraphie de Roland Petit (en 2000)

Aperçu général

Il s'agit d'une musique composée par Henri Sauguet en 1945 pour un ballet* en un acte de Boris Kochno. La première représentation le 2 mars 1945 au Théâtre des Champs-Elysées connaît un franc succès. Elle est donnée dans le cadre d'un récital de danse imaginé par Roland Petit.
La musique est interprétée par l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire sous la direction d'André Cluytens. Les chorégraphies sont de Roland Petit et exécutées par sa propre compagnie de danse, avec notamment la danseuse-étoile Nina Vyroubova. Les décors et costumes sont conçus par Christian Bérard.
En raison d'un budget limité, le ballet a été pensé de manière minimaliste : six danseurs incluant le chorégraphe Roland Petit, quelques figurants et un décor réduit au strict nécessaire. Bérard connaît parfaitement l'univers des théâtres de foire avec leurs maquillages et déguisements outranciers. Il s'inspire des tableaux de jeunesse de Picasso. Il joue sur le dépouillement : les danseurs évoluent sur une scène vide devant le rideau de toile rouge flamboyant du théâtre, des figurants passent devant eux en bord de scène, s'intéressent à eux ou les ignorent. Une charrette à bras et des accessoires de cirque viennent compléter cette vision volontairement misérable.

L'œuvre est dédiée à Erik Satie qui fut l'un des maîtres de Sauguet.

Christian Bérard *Maquette du décor des Forains*

Contexte historique de l'œuvre

En janvier 1945, dans l'effervescence du Paris libéré, Roland Petit, alors jeune danseur et chorégraphe débutant, souhaite organiser une soirée exceptionnelle au Théâtre des Champs-Élysées mais son budget est très limité. Il ne dispose que de cinq danseurs (dont lui-même). Il réunit ses amis Christian Bérard (peintre décorateur) et Boris Kochno (metteur en scène) pour l'aider sur ce projet. C'est ce dernier qui passe commande à Henri Sauguet pour la musique de ce nouveau spectacle. Dans un premier temps Sauguet y renonce car il est transi de froid dans son appartement. Il ne peut tout simplement pas jouer de piano ni tenir un crayon. Paris avait été libéré de l'occupation allemande en août 1944 mais en janvier 1945, le chauffage central n'est toujours pas rétabli dans la plupart des immeubles. Miraculeusement chauffé par le soleil d'hiver, l'appartement de Sauguet reprend une température supportable et il se met au travail. En treize jours à peine, après des échanges quasi-quotidiens avec Roland Petit, il termine sa partition. Le chorégraphe règle chaque passage musical au fur et à mesure que le compositeur lui apporte les partitions. Faute de moyens financiers, les figurants censés jouer les passants et spectateurs des forains seront en fait des amis invités à monter sur scène. C'est ainsi que lors d'une des premières représentations, le public a la surprise de voir déambuler sur scène Jean Cocteau et Jean Marais !

Sur le plan musical, l'œuvre est une subtile alchimie de musiques de cirque (avec des effets comiques voire grotesques) et de musiques de scène qui décrivent différents univers du monde des forains, parfois joyeux et désinvoltes (*La petite fille à la chaise*), voire exubérants (*Le Clown*), parfois d'une mélancolie touchante (*Visions d'art*). Dans la marche initiale, on trouve une certaine parenté musicale avec la *Marche du Soldat* (de *l'Histoire du Soldat* de Stravinski) https://www.youtube.com/watch?v=E5NgNVCH64s .

Argument*

Un groupe de forains, tirant sa charrette, s'arrête et dresse sa baraque sur le plateau. Les artistes, que l'on voit en ombres chinoises, répètent d'abord leur numéro derrière une toile éclairée. Puis la représentation commence, les entrées défilent : une petite fille acrobate, les « visions d'art », le clown, les sœurs siamoises, le prestidigitateur et la belle endormie. Dans un style assez naïf même, qui cadre bien avec le pauvre ensemble de ce monde de déshérités. Au moment de la quête, les curieux, qui s'étaient regroupés autour d'eux, s'esquivent, et la sébile de la petite fille acrobate reste vide. Les forains démontent la barque, y entassent leurs hardes et repartent vers l'inconnu. La place reste vide, déserte.

Boris Kochno

Instrumentation

2 flûtes dont 1 piccolo*, 2 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons*, 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone, timbales, percussions, piano, les cordes (violons 1, violons 2, altos, violoncelles et contrebasses).

Découpage de la partition du ballet

> Prologue
> Entrée des forains
> Exercices
> La parade
> La représentation : Petite fille à la chaise / Visions d'art / Le clown / Les sœurs siamoises / Le prestidigitateur / Le prestidigitateur et la poupée
> Galop Final
> Quête et départ des forains

Durée : 26 minutes environ

Guide d'écoute

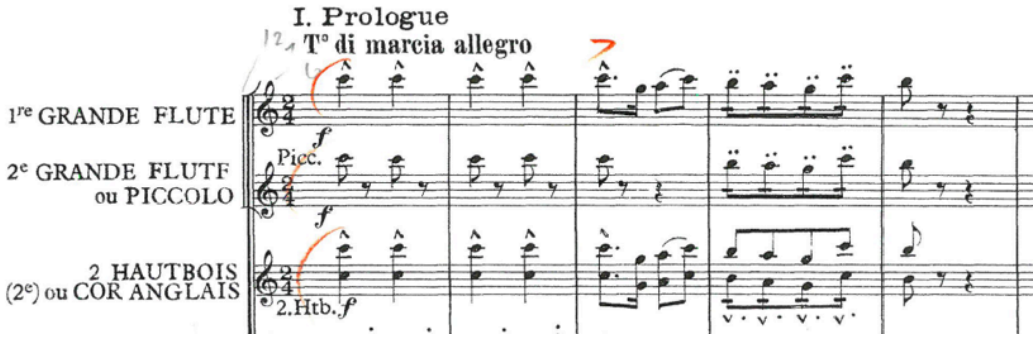
Référence discographique :
Sauguet, *Les Forains* Orchestre du Capitole de Toulouse dirigé par Michel Plasson
chez Emi 7603204 2

Référence sur YouTube : Orchestre de l'Association des Concerts Lamoureux, direction Henri Sauguet (1963)
https://www.youtube.com/watch?v=ivXaN9X6sFE

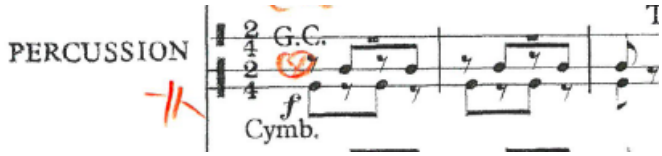
Les minutages de ce guide sont basés sur la version disponible sur YouTube.
Les extraits reproduits ci-dessous sont tirés de la partition d'orchestre éditée aux Editions Salabert.

1- **Prologue,** *tempo di marcia allegro* (de 00'01 à 1'02)

L'œuvre s'ouvre par une marche* énergique qui va constituer le thème mélodique principal de ce ballet. On retrouvera ce thème à différents moments du spectacle, il en est le fil conducteur.



Sauguet emploie volontairement un langage simple et efficace en reprenant à son compte l'idée de fanfare : les instruments à vent jouent à l'unisson* soutenus par une percussion de défilé : alternance cymbale frappée / grosse caisse.

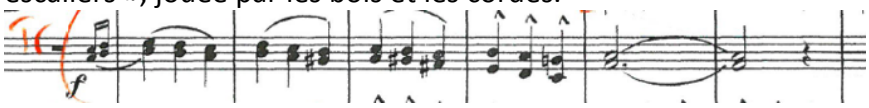


Notez ici que Sauguet place la cymbale sur le temps et la grosse caisse en contretemps, créant un effet très inhabituel. Il n'y aura pas de développement musical de cette marche : le thème est simplement répété. Le compositeur s'éloigne volontairement des canons de la musique « savante » pour donner une musique « directe », à la portée de tous.
Dès les premières notes, on est plongé dans l'univers joyeux et coloré de la fête populaire et du cirque.

(à 1'02) Une courte transition en forme de point d'interrogation est jouée par les bois* (le hautbois notamment). Elle amène au mouvement suivant.

2- Entrée des forains, *mouvement de valse* (de 1'13 à 5'13)

Le thème principal en forme de valse est constitué d'une gamme* descendante « en escaliers », jouée par les bois et les cordes.

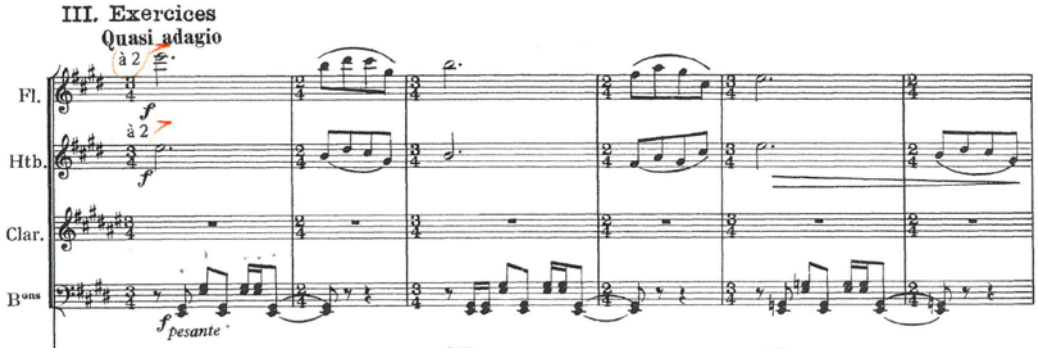


Les petites percussions (fouet, triangles) marquent les premiers temps. Ensuite le tambour, les cymbales frappées et les timbales viennent renforcer le rythme de valse.
À nouveau, emploi d'un langage très simple : Sauguet appuie le côté répétitif et monotone de l'accompagnement qui semble s'enliser dans une rythmique à trois temps.

(à 5'14) Intermède léger et dépouillé : le hautbois puis la clarinette énoncent une courte phrase descendante dans un tempo plus lent. Le contraste n'en sera que plus saisissant avec le mouvement puissant qui suit.

3- Les exercices, *quasi adagio* (de 5'26 à 8'43)

Ce mouvement débute par un grand tutti* orchestral. Les bois aigus et les violons affirment un thème de caractère lyrique poignant tandis que les instruments graves (bassons, cuivres, pianos, violoncelles contrebasses) jouent un contrechant* d'essence rythmique, basé sur des sauts d'octave*. La carrure rythmique est irrégulière avec une alternance de mesures à 3 temps et à 2 temps. Les éléments thématiques ont un caractère instable et hésitant.



(à 6’20) On retrouve plus de stabilité grâce à un motif de croches répétées qui va lancer un nouveau thème virevoltant à la clarinette, auquel répondent la flûte et le hautbois.

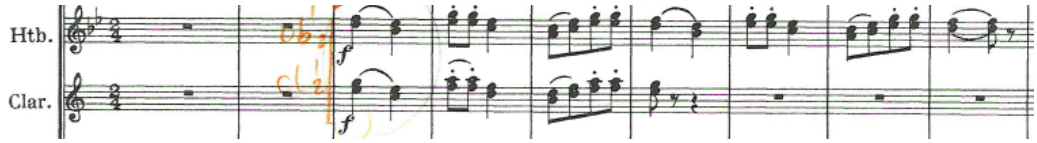
4- La parade, *tempo di marcia allegro* (de 8’46 à 9’48)

On retrouve les thèmes entendus dans le *Prologue* mais avec une orchestration différente.

5- La représentation :

La petite fille à la chaise, *Allegro giusto* (de 9’51 à 11’19)

Sur fond de roulement de tambour, les bois aigus annoncent une mélodie enfantine au caractère naïf.



On assiste ensuite à des acrobaties gracieuses tout en légèreté. Sauguet utilise pour cela une orchestration aérienne à base de pizzicati*, de mélodies en notes courtes et aiguës et de glissades rapides de glockenspiel*.

Visions d’art, *vif* (de 11’21 à 14’32)

Ce spectacle d’ombres chinoises s’ouvre par quelques mesures faites de trilles* aigus de violons et d’appels de cor. La musique revêt alors un caractère pastoral. Commence alors une valse lente et légère donnée par le violon solo (à 11’44).

Le relais est pris par le hautbois (à 11’58) et les violons (à 12’08) puis cette valse s’amplifie et circule à travers tous les pupitres de l’orchestre. Cascades de notes rapides aux instruments de la famille des bois.

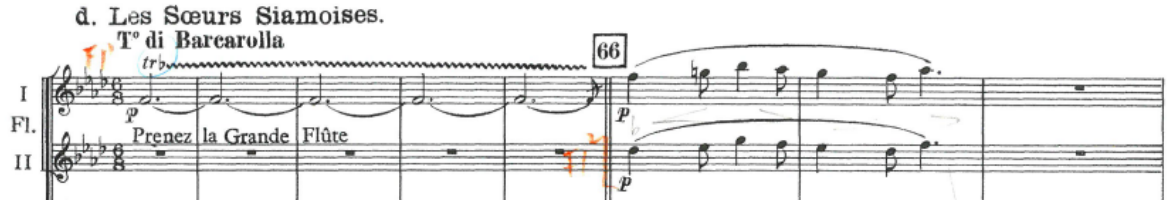
Le clown, *vif et brusque* (de 14’36 à 15’46)

Début dramatique et puissant donné par tutti* orchestral et notamment des cuivres au son saturé, auxquels s’ajoute des crissements de crécelle. Peut-être le clown entre-t-il par surprise, en criant, faisant ainsi peur aux enfants ? Ensuite le sourire revient, le numéro commence.

Le clown sursaute, s’effondre, grimace et sourit. Mouvement court et très rapide qui met en valeur une utilisation très riche des percussions : crécelle, fouet, grelots et xylophone.

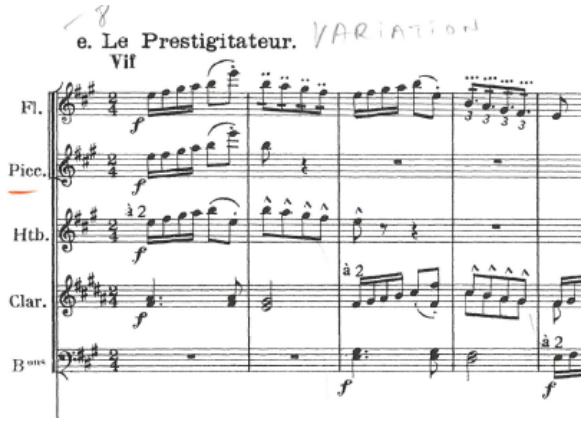
Les sœurs siamoises, *tempo di barcarola* (de 15’52 à 18’08)

Introduction très calme au climat tendre. Thème de barcarolle* passant d’un instrument à l’autre.



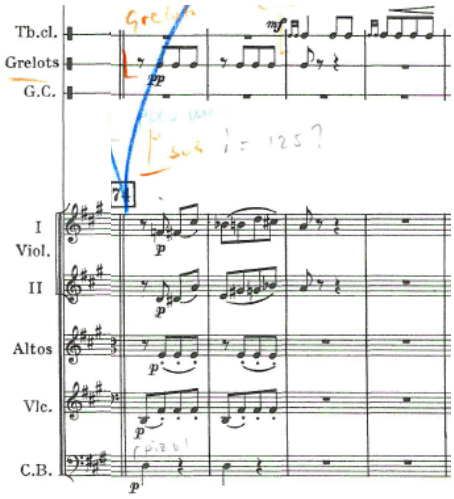
Jeu de questions / réponses et jeu sur différents plans de nuances : contrastes *forte* / *piano*. Une illustration musicale de la dualité des sœurs.

Le prestidigitateur, *vif* (de 18’14 à 19’42)



Le rythme énergique voire triomphal laisse à penser que le magicien est époustouflant et qu’il va exécuter des tours périlleux. Le motif musical qui le caractérise est basé sur la gamme* montante et descendante de MI majeur* en notes rapides.

Un second élément thématique marqué par le rythme des grelots apparaît aux cordes et aux cuivres. C’est un motif mélodique chromatique* hésitant, comme des tentatives qui n’aboutissent pas. Les spectateurs semblent retenir leur souffle.



Le prestidigitateur et la poupée, *pas de deux, andantino* (de 19’45 à 22’43)

L’introduction orchestrale est sombre et mystérieuse. La musique est ondulante avec un effet de crescendo*-decrescendo* des cordes en trémolo*. Ensuite place à un *pas de deux** (une valse) qui nous charme par sa beauté. Montée en puissance pour aboutir au tableau suivant.

6- Galop final, *Allegro vivo* (de 22’47 à 24’09)

Ainsi s’achève le spectacle ! Tous les artistes s’amusent et font un dernier tour de piste. Mouvement festif dans le style caractéristique d’une parade de cirque.
Le xylophone double la mélodie des flûtes, le trombone joue des glissandi* caricaturaux.

7- La quête et départ des forains, *tempo di marcia allegro* (de 24’11 à 26’46)

Rappel de thèmes déjà entendus : ce mouvement s’ouvre par la marche utilisée dans le *Prologue* mais harmonisée en mode mineur, lui conférant désormais un caractère mélancolique, ponctué de nombreux mouvements mélodiques descendants. Après un ralenti de tout l’orchestre (à 24’36), on entend à nouveau (à 24’46) l’*Entrée des forains* qui sert d’élément thématique à ce mouvement. Il est orchestré différemment et joué de plus en plus lentement, empli de nostalgie. La quête ne rapporte pas grand-chose aujourd’hui et il faudra tout recommencer demain dans un autre village. Que la vie de forains est difficile !

Après avoir circulé parmi les pupitres de la famille des instruments à vent (à 25’36) : flûte, hautbois, piccolo* et cuivres, le thème des forains est affirmé une dernière fois (à 26’09) par la flûte solo. Une lueur d’espoir jaillit (à 26’16) grâce à des arpèges* enjouées de clarinettes accompagnés des notes scintillantes du célesta*.

(à 26’32) Fermeture du rideau sur une rythmique asymétrique à 5/8 jouée en homorythmie* par les violons, altos et cors.
Cellule répétitive avec un nouvel effet de crescendo-decrescendo avant un ultime accord* lumineux de DO majeur.

Les forains gardent l’espoir d’une vie meilleure. Peut-être seront-ils plus chanceux dans la ville voisine ?

Henri Sauguet

Compositeur français né à Bordeaux en 1901 – mort à Paris en 1989

Henri Sauguet (de son vrai nom Henri Poupard) commence sa vie musicale comme organiste de l'église de Floirac (banlieue de Bordeaux).
Il étudie la musique avec Joseph Canteloube à Montauban, puis, encouragé par Milhaud, il monte à Paris pour étudier avec Charles Koechlin. Proche de Satie pour qui il gardera toujours une profonde admiration, il fait partie de l'Ecole dite « d'Arcueil ». Son premier succès est un ballet, *la Chatte* (1927) dont la création est assurée par Diaghilev. On lui doit des concertos, des symphonies, de la musique de chambre, des mélodies, des opéras *(Le Plumet du colonel, La Chartreuse de Parme, Les Caprices de Marianne...)* et beaucoup de musiques de scène notamment issues de collaborations avec Louis Jouvet. N'hésitant pas à vivre pleinement son amour pour le théâtre, Sauguet monte volontiers sur les planches et n'hésite pas à se travestir. Il joue même le rôle de Satie (le Baron Méduse) dans *le Piège de Méduse,* théâtre musical d'Erik Satie et celui de Madame Pernelle dans *Tartuffe* de Molière. Il écrira aussi de nombreuses musiques de film dès 1933. Son œuvre la plus célèbre reste le ballet *Les Forains* qui fut créé en 1945 dans une chorégraphie de Roland Petit et des décors de Christian Bérard.

Pistes pédagogiques

La musique en elle-même appelle à des images fortes. On pourra par exemple tenter une « écoute imaginaire » en classe. Laissons les élèves imaginer leurs histoires d'après l'écoute d'extraits musicaux.

Quelques idées, quelques pistes d'exploration possibles :

Autour de **la notion de ballet** : en rechercher la définition, recenser quelques grands ballets célèbres (*Le Lac des Cygnes* ou *Casse-Noisette* de Tchaïkovski, *Petrouchka* de Stravinski…). Visionner quelques exemples en vidéo. Bien faire comprendre toute l'importance de la musique dans une histoire sans parole.

Autour de **l'expression corporelle** : cette musique était prévue pour un ballet, pourquoi ne pas imaginer quelques chorégraphies simples et contrastées sur un ou plusieurs tableaux de cette suite ?

Autour du thème du cirque et des artistes itinérants :
En lien avec une recherche documentaire en **arts plastiques** (voir page 12 de ce dossier), on peut s'inspirer d'œuvres existantes pour recréer sa propre vision des forains, en y incluant par exemple les différents personnages du ballet. Réalisation d'une fresque, d'un livre, d'une bande-dessinée….

Explorer **les liens entre musique savante et musique populaire** :
Jean Dréjac imagine des paroles sur le thème de l'arrivée des forains. Cela donnera la chanson *Les Forains* (1954) interprétée par Edith Piaf.
https://www.youtube.com/watch?v=uOPDQ1ishQM

Un **Génially** pour tout savoir sur *Les Forains* de Sauguet :
https://view.genial.ly/5fbbc96f0f30a211da3fb623/presentation-sauguet-les-forains

La thématique des forains dans les arts graphiques

L'univers du cirque et la vie des artistes de spectacles itinérants inspirent de nombreux peintres. Voici une sélection d'œuvres significatives, classées dans l'ordre chronologique :

Georges Rouault
Explorez ce site réalisé par la Fondation **Rouault** :
http://www.rouault.org/site/FRENCH/oeuvres/le_cirque.html

Georges Seurat *Le cirque* (1891) https://tinyurl.com/y4pld8yw

Pablo Picasso *Bouffon et jeune acrobate* (1905) https://tinyurl.com/y32bgk2z
Famille de Saltimbanques aussi appelé *les Bateleurs* (1905)
https://tinyurl.com/y5vogur3

Francis Picabia *Le Dresseur d'animaux* (1923) https://tinyurl.com/y4bskkto
L'Acrobate (1924-28) https://tinyurl.com/y6kjujcu

Fernand Léger *Clowns et acrobates* (1950*)* https://tinyurl.com/y2run9wd
La Grande Parade (1954) https://tinyurl.com/y2rd3wha

Henri Matisse *Le clown* (1943) https://tinyurl.com/yxm9hxss

John Steuart Curry (1897-1946 U.S.A.) *State Fair* (la foire régionale)
https://tinyurl.com/y22q2zpt

mais aussi…

Fred *Le petit cirque* (1973) (bande dessinée)

Une création visuelle inédite

Note d'intention de Grégoire Pont

Je suis un passionné de musique classique et particulièrement de musique française du début du 20ème siècle. *Les Forains* d'Henri Sauguet est une œuvre rare et c'est une chance de pouvoir l'entendre à nouveau avec l'Orchestre National de Lille. L'argument de ce ballet est une histoire simple et absolument touchante. J'ai donc décidé de suivre l'histoire de ces pauvres forains qui viennent faire leur numéro sur la place d'un village et, soudain, illuminent de rêves leur simple scène de toiles. Ma technique d'illustrations animées en direct permet aux enfants de suivre la musique en suivant les dessins qui se créent devant leurs yeux et parfois prennent vie quand l'orchestre s'enflamme ! C'est une chorégraphie de lignes qui accompagne la partition à la mesure près, une aide naturelle et ludique à l'écoute.

Je suis en effet très soucieux de respecter le chef-d'œuvre de Sauguet et mes dessins ne sont là que pour surligner la beauté de la musique.

G. Pont Esquisse pour *le Prestidigitateur* (2020)

G. Pont Esquisse pour *La Jeune Fille à la chaise* (2020)

Entr'acte d'Erik Satie

Aperçu général

Intitulée *Cinéma* au catalogue des éditions Salabert, cette partition orchestrale d'Erik Satie servait à l'origine d'intermède symphonique et cinématographique pendant l'entre-acte de son ballet *Relâche*.
En 1924, le peintre Francis Picabia imagine un projet ambitieux : *un ballet instantanéiste en 2 actes, une entre-acte cinématographique et « la queue du chien »*. Il se charge des décors et en confie la musique à son ami Erik Satie. Pour les chorégraphies, il fait appel à Jean Börlin, personnage central de la compagnie des Ballets suédois, alors très en vogue à Paris. Ce spectacle prévoit également un entre-acte cinématographique sous la forme d'un film muet à qui Picabia confie la réalisation à René Clair. Le photographe Man Ray, l'artiste-plasticien Marcel Duchamp ainsi que d'autres artistes de la mouvance surréaliste participent également à ce film (voir plus bas la section **Who's who ?** page 15).

Contexte historique

La genèse du ballet *Relâche* est liée à l'esprit particulièrement créatif qui régnait dans les années 1920 autour de la compagnie des Ballets Suédois. Cette compagnie installée à Paris se présente comme la concurrente directe des Ballets Russes de Serge de Diaghilev.
Faites connaissance avec les Ballets suédois : https://www.youtube.com/watch?v=8_tEqmGBf2s

Sous l'impulsion du chorégraphe Jean Börlin, cette compagnie tente de surpasser sa rivale par des productions toujours plus audacieuses. Ses spectacles se veulent complets et modernes par la synthèse que forment musique, danse, poésie, peinture et arts décoratifs. Sa danse rejette les pointes, l'en-dehors, la virtuosité : elle se compose de pas au sol et d'attitudes plastiques. La compagnie collabore avec les plus grands auteurs littéraires du moment qui se prêtent au jeu de l'écriture de livrets. Ainsi Paul Claudel, Blaise Cendrars, Jean Cocteau et Francis Picabia imagineront des scénarii débridés qui flirtent avec le mouvement dadaïste.

Le livret de *Relâche* imaginé par Picabia met en œuvre l'idée de mouvement perpétuel. Il se veut burlesque et spontané, « instantané » donc. Picabia refuse catégoriquement le qualificatif « surréaliste ». Dans un plaidoyer contre le surréalisme, il présente ce dernier comme un mouvement fabriqué de toutes pièces. « Des œufs artificiels n'engendrent pas des poules ! » clame-t-il avec vigueur.

Relâche, *comme l'infini, n'a pas d'amis. Pour avoir des amis, il faut être bien malade, si malade qu'on ne peut plus les écarter. Si Satie a aimé* Relâche, *sans doute l'a-t-il aimé comme il aimait le kirsch, le gigot, comme il aimait son parapluie.* Relâche *ne veut rien dire, c'est le pollen de notre époque. Un peu de poussière au bout des doigts et le dessin s'efface… Il faut y penser de loin, ne pas chercher à y toucher…* **Francis Picabia**

Pour mieux connaître la vie de cet artiste inclassable :
https://www.picabia.com/a-propos-de-picabia

Satie, le vieux maître de la jeune musique, […] minutait chaque séquence avec un soin méticuleux et préparait ainsi la première composition musicale écrite pour le cinéma « image par image » en un temps où le film était encore muet. Consciencieux à l'extrême, il craignait de ne pas achever son travail à la date fixée. […] Dès l'apparition des premières images, une rumeur formée de petits rires et de grondements confus s'exhala de la foule des spectateurs dont un léger frémissement parcourut les rangs. Picabia qui avait souhaité entendre crier le public eut tout lieu d'être satisfait. Clameurs et sifflets se mêlaient aux mélodieuses bouffonneries de Satie qui, sans doute, appréciait en connaisseur le renfort sonore que les protestataires apportaient à sa musique. La danseuse à barbe et le chameau funéraire furent accueillis comme il convenait et quand toute la salle se sentit emportée par le scenic-railway de Luna-Park, des hurlements mirent à leur comble le désordre et notre plaisir.[…] Imperturbable, Roger Desormières, la mèche en bataille et le masque sévère, semblait en même temps conduire l'orchestre et déchaîner de sa baguette impérieuse un ouragan burlesque. Ainsi naquit, dans le son et la fureur, ce petit film dont la fin attira autant d'applaudissements que de huées et de sifflets.

René Clair
in *Picabia, Satie et la première d'Entr'acte* , L'Avant-Scène, n°86, nov. 1968,
cité par Anne Rey

Découpage de la partition du film *Entr'acte*

> Cheminées, ballons qui explosent
> Gants de boxe et allumettes
> Prises d'air, jeux d'échecs et bateaux sur les toits
> La danseuse et figures dans l'eau
> Chasseur / début de l'enterrement
> Marche funèbre
> Cortège au ralenti
> La poursuite
> Chute du cercueil et sortie de Börlin
> Final (écran crevé et fin)

Schéma du spectacle *Relâche*

L'orchestre joue en continu les musiques de Satie prévues à cet effet.

Ouverture / Ballet dansé (Acte 1) / *Entr'acte* (Film muet) / Ballet dansé (Acte 2)
La queue du chien (épilogue musical)

Instrumentation

1 flûte, 1 hautbois, 1 clarinette en La, 1 basson, 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone, timbales, percussions (caisse claire, cymbale, claquettes), les cordes (violons 1, violons 2, altos, violoncelles et contrebasses).

Who's Who ?

Le projet *Entr'acte* réunit une joyeuse bande d'artistes célèbres qui apparaissent dans ce film. Essayez de les repérer. (Réponses en bas de page)

Francis Picabia
peintre, dessinateur et écrivain
Né à Paris en 1879, mort à Paris en 1953

Faites connaissance avec quelques œuvres emblématiques de Francis Picabia :
https://www.moma.org/audio/playlist/36?locale=fr

Jean Börlin
Danseur, chorégraphe au sein des Ballets Suédois
Né à Härnösand (Suède) en 1893, mort à New-York en 1930

Il réalise les chorégraphies de nombreux chefs-d'œuvre musicaux notamment : *Jeux* de Debussy (1920), *Ibéria* d'Albeniz (1920), *Le Tombeau de Couperin* de Ravel (1920), *L'Homme et son Désir* (1921) et *La Création du Monde* (1923) de Milhaud, *Les Mariés de la tour Eiffel* du *Groupe des Six* (1921)…

Erik Satie
Compositeur français
Né à Honfleur en 1866, mort à Arcueil en 1925

René Clair
Réalisateur, scénariste, écrivain, membre de l'Académie Française
Né à Paris en 1898, mort à Neuilly en 1981

Man Ray
Peintre, photographe et réalisateur américain
Né à Philadelphie en 1890, mort à Paris en 1976

Marcel Duchamp
Peintre, plasticien et homme de lettres français, naturalisé américain
Né à Blainville-Crevon en 1887, mort à Neuilly en 1968

Darius Milhaud
Compositeur français
Né à Aix en Provence en 1892, mort à Genève en 1974

Georges Auric
Compositeur français
Né à Lodève en 1899, mort à Paris en 1983

Marcel Achard
Ecrivain français, membre de l'Académie française
Né à Lyon en 1899, mort à Paris en 1974

Réponses
Séquence de tir au canon sur les toits de Paris : Francis Picabia et Erik Satie
Le chasseur au chapeau tyrolien / Le prestidigitateur : Jean Börlin
Le deuxième chasseur sur les toits : Francis Picabia
Les joueurs d'échecs : Marcel Duchamp et Man Ray
Les hommes qui suivent le corbillard : Darius Milhaud, Marcel Achard, Georges Auric

Pistes pédagogiques

> Musique et cinéma muet

Explorez ici les liens étroits qui unissent la musique et le cinéma, lorsque, à ses débuts, il était muet.

https://pad.philharmoniedeparis.fr/contexte-le-role-de-la-musique-dans-le-cinema-muet.aspx

> Un **Génially** pour tout savoir sur *Entr'acte* de Satie :
https://view.genial.ly/5fb698549e38cb0d1a1a1a27/presentation-erik-satie-entracte

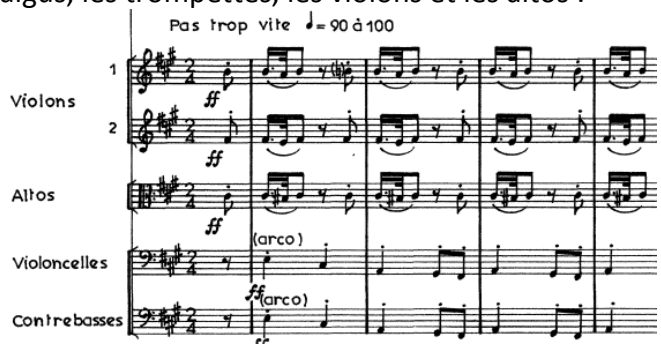
Guide d'écoute

Film complet accompagné de la musique originale de Satie à découvrir sur le lien suivant : https://tinyurl.com/y3l3yltq

Les minutages de ce guide sont réalisés à partir de cette version.

Générique / tir au canon depuis les toits de Paris
Thème musical humoristique basé sur la chanson enfantine *Y a une pie dans l'poirier.*
https://www.youtube.com/watch?v=83QIhQXZzZw

(à 2'21) **Cheminées / poupées-ballons**
Toute cette séquence est basée sur un motif répétitif donné en homorythmie* par les bois* aigus, les trompettes, les violons et les altos :



Ce motif au rythme pointé bien marqué va constituer un refrain qui va revenir régulièrement au cours du film. Pour plus de lisibilité nous l'appellerons « thème-refrain ». Il alterne ici avec une séquence de gammes* jouées à l'unisson* par les cuivres et les cordes.

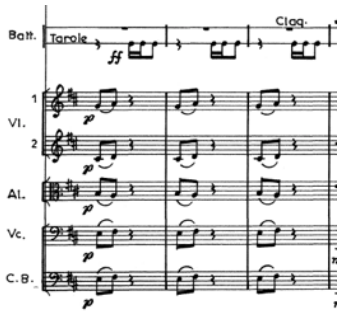
(à 3'11) **Gants de boxe / allumettes**

Prolongement du thème-refrain et de la séquence de gammes.

Alternance de vues de circulation d'automobiles dans Paris, la nuit et de gants de boxe qui s'agitent.
(à 3'51) Superposition d'images d'allumettes en vrac qui prennent feu et de la chevelure d'un des artistes complices de ce film.

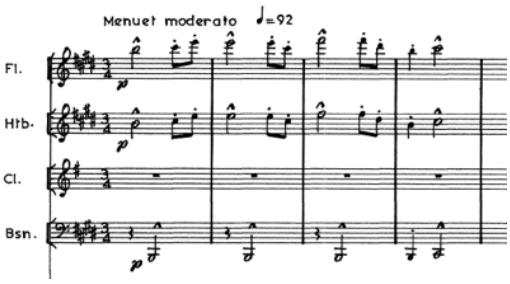
(à 4'12) **Prises d'air /jeux d'échecs / bateaux sur les toits**
On est à nouveau sur les toits de Paris.
Une bouche d'aération monumentale fait penser à un temple de l'antiquité grecque avec son alignement de colonnes en façade. Des vues de cet alignement sous tous les angles alternent avec des vues d'automobiles circulant sur un rond-point parisien et avec une partie d'échecs entre deux artistes célèbres.

Nouveaux éléments mélodiques mais même principe de cellules répétitives. La caisse claire (indiquée « tarole » dans la partition) répond à l'appel de 2 notes des cordes.



(à 4'58), La partie est interrompue par des jets d'eau, des **bateaux en papier** apparaissent.

(à 5'23) **La danseuse / figures dans l'eau**
On retrouve ici le goût de Satie pour les formes antiques avec un menuet* gracieux.



(à 7'35) **Chasseur / début de l'enterrement**
À nouveau on retrouve la séquence répétitive de la scène des poupées et de celle des gants de boxe.

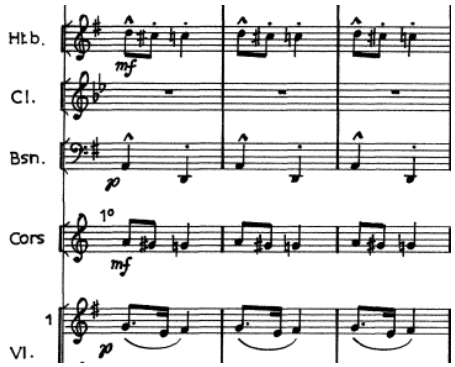
Sur les toits de Paris, un chasseur au chapeau tyrolien (personnalité à reconnaître, voir **Who's who ?** pages 15 et 16 de ce dossier) entame une séance de tir au fusil. Il vise d'abord un œuf en équilibre sur un jet d'eau, un peu comme au stand de tir à la carabine d'une fête foraine. Puis (à 8'57) le chasseur atteint sa cible, l'œuf devient un pigeon. Le pigeon se pose sur la tête du chasseur. (à 9'19) Le premier chasseur devient alors la cible d'un deuxième chasseur (personnalité à reconnaître) et meurt. Transition vers la séquence de l'enterrement.

(à 9'40) Avec l'apparition du cercueil, la musique répétitive brillante change pour laisser place à une Marche funèbre au caractère sombre et lent. Satie cite le célèbre motif de la *Marche funèbre* de Chopin. https://www.dailymotion.com/video/xq4ky

(à 10'47) Au départ du cortège funéraire, on retrouve le thème-refrain offrant un curieux contraste avec les images de cortège au ralenti.

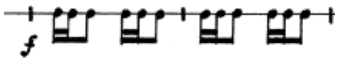
Le rythme pointé caractéristique de cette séquence est repris par les claquettes (instrument de percussions).

(à 11’20) Sur le cortège des hommes qui sautent, la musique semble enlisée dans une boucle chromatique* descendante répétitive emmenée par le hautbois en unisson* avec le cor.



(à 12’00) On retrouve la danseuse et le cortège des femmes qui sautent : retour du thème-refrain.

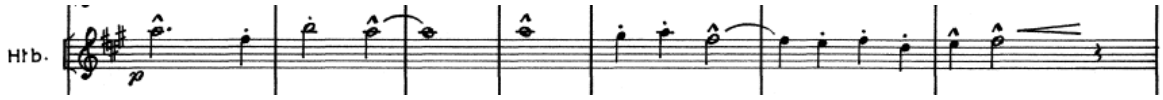
(à 12’20) Le tambour marque le pas de son rythme lancinant



(à 13’12) La scène de **La poursuite** débute avec des accords puissants bien marqués par les instruments graves, à la manière du glas qui sonne.

(à 13’44) Le basson* et le trombone à l’unisson* entonnent un chant funèbre alors que le carrosse funéraire s’emballe et commence sa course folle. Les roulements de la caisse claire ajoutent un côté dramatique et spectaculaire à la scène.

Le chant funèbre est repris dans l’aigu par le hautbois (à 14’11), doublé par les violons et altos.

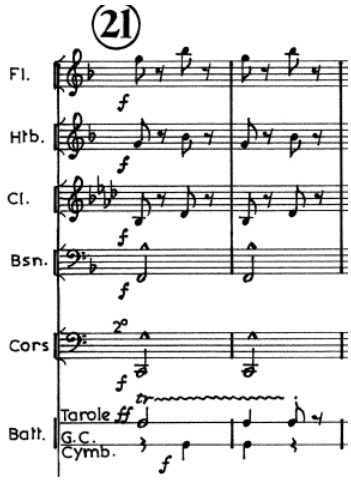


Il prend ainsi un aspect plus gai alors que la course s’accélère.

(à 14’56) Ostinato* du hautbois sur une seul note, cellule répétitive sur fond de roulement de tambour. Le convoi funèbre se transforme en une course effrénée. Accumulation d’instruments dans l’orchestre, montée en puissance dramatique.

Le carrosse funéraire, en roue libre, hors de contrôle, se mêle à la circulation automobile.

(à 15’30) La cellule répétitive évolue en une sorte de Tic-Tac horloger monotone donné par les bois, la cymbale insistante frappant le second temps.



Passage en revue de tous les moyens de transports de l’époque : avion biplan, course cycliste, bateau-mouche, montagnes russes…

Grande accélération et crescendo* pour attendre un paroxysme total (entre 17’40 et 18’35).

(à 18’38) La séquence de la **Chute du cercueil** amène un grand contraste avec l’agitation effrénée de la séquence précédente : Tempo lent à trois temps et boucle répétitive en notes légères (montée chromatique* de 3 notes) posent un climat d’attente insoutenable autour du cercueil.

(à 19’09) Le cercueil s’ouvre et en sort un prestidigitateur (artiste à reconnaître, voir **Who’s who ?** page 15 de ce dossier). Celui-ci fait disparaître tout le monde… y compris lui-même.

(à 19’41) Final (**écran crevé et fin**) Le thème-refrain revient une dernière fois en tutti, joué encore plus vite. Tutti grandiloquent sur le générique de fin qui cite toutes les personnalités ayant pris part à cette farce cinématographique.

Biographie d'Erik Satie

Né à Honfleur en 1866, mort à Arcueil en 1925

Compositeur inclassable ayant su rester en dehors de tout courant artistique dominant, Erik Satie provoque le doute chez les musicologues : avant-gardiste ou mystificateur ? On peut dire en tout cas qu'il a inventé la musique « conceptuelle » dont se réclament de nombreux artistes contemporains. Pour John Cage (grand compositeur américain de la deuxième partie du 20ème siècle) *« l'esthétique d'Erik Satie est la seule esthétique musicale du 20ème siècle ».* L'œuvre de Satie témoigne d'une réflexion originale sur la musique en général et dans ses relations avec les autres disciplines artistiques, la poésie et la peinture tout particulièrement. Dans le Paris créatif du début du 20ème siècle, Satie a collaboré notamment avec des artistes comme Picasso, Picabia, Derain ou Cocteau. Il fut aussi l'un des professeurs d'Henri Sauguet. En 1891, il est engagé comme pianiste au Cabaret du Chat Noir et à l'Auberge du Clou. Il y côtoie entre autres Claude Debussy avec qui il sera très lié d'amitié.

Satie a touché à tous les genres musicaux : musique de scène légère, ballet surréaliste (*Parade*), musique de film, et une importante œuvre pour piano dont les *Gymnopédies* et les *Gnossiennes* sont restées les pages les plus emblématiques. Dans le choix des titres de ses pièces tout comme dans les indications musicales au sein des partitions, Satie fait preuve d'un sens de l'humour particulièrement développé. Peu sensible aux mondanités des cercles musicaux parisiens, il se retire à Arcueil (petite ville de la banlieue sud de Paris) où il choisit la solitude à partir de 1898. Le « Maître de l'Ecole d'Arcueil » est mort dans une grande pauvreté en 1925.

Petit dictionnaire musical

Accord : superposition de notes jouées simultanément.

Anche : l'anche est une lamelle de roseau taillé. En vibrant, elle produit un son qui résonne dans l'instrument. Elle peut être simple (pour la clarinette ou le saxophone) ou double (pour le hautbois et le basson).

Argument : scénario écrit d'un ballet qui décrit avec précision le décor et l'action scénique.

Arpège : de l'italien *arpa*, « harpe ». Succession des notes principales d'un accord* égrenées l'une après l'autre (comme sur une harpe) du grave vers l'aigu ou inversement. Par exemple, l'arpège de FA Majeur est : FA-LA-DO-FA aigu.

Ballet : Spectacle mêlant danse, musique, costumes et décors.

Barcarolle : chanson d'origine italienne sur un rythme balancé ternaire)

Basson : instrument à anche* double (comme le hautbois), il est la basse de la famille des bois. Il est formé d'un long tuyau conique plié en deux mesurant 1,30 m de haut (2,70 m si on le dépliait complètement !). A l'Orchestre National de Lille (photo ci-contre), les musiciens jouent du *fagott*, la version allemande du basson, plus moderne et plus sonore, différente du basson dit « basson français » qui devient rare dans les orchestres symphoniques.

Célesta : petit instrument à clavier dont les marteaux frappent des lames de métal.

Contrechant : mélodie secondaire qui accompagne la mélodie principale (thème).

Crescendo : augmentation progressive du volume sonore et de l'intensité musicale.

Chromatisme : progression mélodique par demi-tons, le demi-ton étant l'intervalle le plus petit d'un instrument à clavier. Par exemple, entre les deux notes voisines Fa et Fa#, il y a un demi-ton ascendant. La progression FA-FA#-SOL-SOL# est un exemple de chromatisme.

Decrescendo aussi appelé **« Diminuendo** » : (contraire de crescendo) diminution progressive du volume sonore et de l'intensité musicale.

Gamme : succession de notes conjointes comprises dans l'intervalle d'une octave*.

Glissando : technique instrumentale dans laquelle on joue des successions de notes très rapides « en glissant », c'est-à-dire en passant très vite d'une note à l'autre sans s'attarder sur chaque hauteur précise.

Glockenspiel : instrument de percussion latine consistant en un cylindre de bois creux, sur lequel sont marquées des rainures que l'on frotte avec une baguette.

Homorythmie : on parle d'homorythmie lorsque plusieurs instruments jouent exactement le même rythme en même temps.

Majeur / mineur : ce sont les deux grands modes principaux qui régissent les gammes (ou tonalités) de la musique occidentale. Le mode majeur a un caractère optimiste et lumineux, le mode mineur est plutôt sombre et triste.

Marche : musique au rythme bien marqué à 2 temps qui accompagne le déplacement d'un cortège ou un défilé.

Menuet : danse aux origines françaises et populaires devenue très en vogue dans toute les cours d'Europe au 18ème Siècle. Elle conserve un caractère noble par sa vitesse modérée et son appui bien marqué sur le premier des trois temps de la mesure.

Octave : intervalle de notes espacées de 8 degrés. Par exemple, DO3 (grave) et DO4 (médium) sont distants d'une octave.

Ostinato : signifie « obstiné » en italien. Motif musical court et facilement identifiable qui se répète inlassablement au cours d'un morceau.

Pas de deux : Au cours d'un ballet*, moment dansé par un couple homme-femme.

Piccolo : mot italien signifiant « petit », il s'agit de l'autre nom de la petite flûte instrument le plus aigu de la famille des instruments à vent (photo ci-contre).

Pizzicato : (au pluriel des pizzicati) manière de jouer un instrument à cordes frottées en effectuant un pincement de la (des) corde(s) avec le doigt, en opposition aux sons dits « Arco » qui eux, sont produits par le frottement de l'archet sur les cordes.

Syncope : dans le vocabulaire rythmique, rythme balançant de 3 notes : note courte-note longue-note courte.

Trémolo : manière de jouer un instrument à cordes frottées en effectuant des mouvements d'archets tirer/pousser rapides et courts, créant un effet de tremblement.

Trille : ornement d'une note principale consistant en un battement rapide entre cette note et sa note voisine supérieure.

Tutti : passage musical où tous les instruments de l'orchestre sont sollicités et jouent ensemble, par opposition à d'autres passages, plus spécifiquement destinés à un nombre limité d'instruments.

Unisson : phénomène sonore qui survient lorsqu'au moins 2 chanteurs ou 2 instruments jouent strictement la même chose de manière synchronisée.

Je vais au concert…

Venir écouter un orchestre symphonique est un moment intense et riche en émotions. C'est l'occasion de rêver en se laissant porter par la magie de la musique jouée en direct par des musiciens professionnels. Pour que ce moment reste un moment de joie et d'émerveillement, il y a quelques petites règles à respecter. En effet, la qualité du concert dépend bien souvent de la qualité d'écoute des auditeurs. Pour cela, merci de prendre connaissance des recommandations suivantes :

Mesures sanitaires renforcées

- Le masque est obligatoire pour toute personne à partir de 6 ans, dès votre arrivée dans le centre-ville de Lille ainsi que dans le bâtiment du Nouveau Siècle avant, pendant et après le concert.

- Les classes seront accueillies à l'extérieur du bâtiment et seront invitées à rejoindre la salle une par une.

- Du gel hydroalcoolique sera remis aux accompagnateurs afin d'en distribuer aux élèves.
- Un(e) hôte(sse) d'accueil vous accompagnera en salle, aux places qui vous sont attribuées.
- Un passage aux toilettes sera possible, sans mélanger les classes.
- Pendant le concert, les toilettes et le mobilier d'accès seront désinfectés.
- Une fois installés dans la salle, nous vous remercions de limiter au maximum les sorties afin d'éviter les contacts avec d'autres établissements.
- Les places en salle seront distanciées entre chaque élève. Nous vous remercions de respecter ce placement.
- À la fin du concert, merci de suivre les recommandations des hôtes d'accueil. La sortie de l'auditorium se fera progressivement. Si un passage aux toilettes était nécessaire, merci de le leur indiquer.

La première des choses à faire est **d'arriver à l'heure**. Nous insistons vraiment sur ce premier point car rien n'est plus perturbant pour l'orchestre et le public qu'un groupe de personnes retardataires qui s'installe dans la salle. Nous allons devoir être très stricts sur ce point et **nous ne laisserons plus entrer les classes une fois le concert commencé**. Nous vous invitons donc à arriver bien à l'avance. Ainsi, les élèves pourront passer aux toilettes avant le début du concert. En effet, **on ne se déplace pas dans la salle pendant le concert**.

Ça y est !! **Les musiciens entrent en scène**. En signe d'encouragement et de bienvenue on peut les applaudir. Une fois qu'ils sont tous installés, arrive un violoniste : c'est **le violon solo.**

Quand il entre en scène, le public l'applaudit car il est un peu comme le représentant de tous les musiciens de l'orchestre. Il a un rôle très important.

Il reste debout pour demander au hautbois de jouer une note : le LA. Avec cette note de référence, tous les musiciens vont pouvoir **accorder leurs instruments**. Une fois que tout le monde est accordé, le violon solo s'assoit.

Alors **le chef d'orchestre** entre sous les applaudissements et se place sur son estrade, face à l'orchestre. Dans le plus grand silence, le concert peut commencer.

Pendant que l'orchestre joue, il ne faut pas parler, pas faire de bruit pour ne gêner ni l'écoute des autres spectateurs, ni la concentration des musiciens. Pour cette raison, nous rappelons aussi qu'il est **INTERDIT de prendre des photos avec flash, de filmer et d'enregistrer.** Il est recommandé de **désactiver son téléphone portable** afin de ne pas être distrait.

Déconnectez-vous, vivez l'instant présent, profitez pleinement du concert !

Les artistes de cette production

Grégoire Pont, illustrateur

Grégoire Pont est un illustrateur / animateur passionné par la musique classique, notamment du 20ème siècle comme Debussy, Ravel et Stravinsky.

Il s'attache à rendre leur musique accessible aux enfants par le biais de l'illustration animée. Il a ainsi créé un nouveau concept de spectacle baptisé « Cinesthétique » où il dessine et anime des images en direct sur scène, une expérience exceptionnelle où musique et vidéo interagissent à la mesure près. Il a notamment proposé ce concept sur *Ma mère l'oye* (Ravel) au Royal Festival Hall de Londres et à la Philharmonie de Paris, *Gurrelieder* (Schönberg) à Göteborg, *La Mer* (Debussy) au Suntory Hall de Tokyo, *le Concerto pour orchestre* (Bartók) avec l'Orchestre symphonique de la SWR, *la Symphonie n°6* de Beethoven à Fayetteville aux États-Unis, *La boîte à joujoux* (Debussy) à l'Opéra de Rouen et à la Philharmonie de Paris avec André Manoukian...

Il se forme aux arts visuels dès l'âge de huit ans en rejoignant un atelier d'animation de la Ville de Paris où il étudie les techniques élaborées par Norman McLaren. Il est diplômé de l'Ecole d'arts graphiques Penninghen.

Il a travaillé avec des chefs de renommée mondiale tels François-Xavier Roth, Kent Nagano, Kazushi Ono, Marko Letonja...

Le Musée d'Art Moderne Louisiana (Danemark) lui a commandé quatre courts-métrages d'animation sur des musiques contemporaines telles que *Disco Toccata* et *Petit Carnivore* de Guillaume Connesson, *le Concerto pour flûte* de Marc-André Dalbavie.

En 2016, il fait sa première incursion dans le domaine de l'opéra avec une mise en scène avec projections magiques de *L'Enfant et les sortilèges* (Ravel) à l'Opéra de Lyon reprise en 2019 à San Francisco, Limoges, Cincinatti, Muscat, Hong Kong (2022)... Il a créé *L'heure espagnole* en 2018 avec la même technique et le même succès, *Carmen* avec l'orchestre National de Lille, dirigé par Alexandre Bloch et *La lune* d'après les frères Grimm, musique de Carl Orff en mars 2020 une production de l'Opéra de Lyon qui sera jouée au Théâtre Cuvilliés de Munich en septembre 2021.

Parallèlement à la musique classique, Grégoire Pont publie une BD *Les Excalibrius* depuis 2006 dans le mensuel *Toboggan*, Milan presse. Un univers magique et loufoque pour les enfants de 6-9 ans.

Plus d'informations sur www.gregoirepont.com

Timothy Brock, chef d'orchestre

Compositeur et chef d'orchestre américain, Timothy Brock est passé maître dans l'illustration musicale et l'interprétation en direct des grandes œuvres du cinéma muet. Il restaure et dirige des partitions de films muets (*La Nouvelle Babylone* de Chostakovitch, *Entr'acte* de Satie...) et compose également des musiques pour d'autres chefs-d'œuvre comme *Loulou* de G.W. Pabst. Il collabore activement à la préservation de l'héritage musical de Charlie Chaplin et a restauré les partitions originales de plusieurs de ses films dont *Les Temps modernes, Les Lumières de la ville, Le Kid, Le Cirque* et *La Ruée vers l'or*.

Il a également écrit une trentaine de partitions pour orchestre, commandées par de grands ensembles. Timothy Brock est régulièrement invité par les plus grands orchestres et salles de concert du monde : l'Orchestre philharmonique de New York, l'Orchestre symphonique de la BBC, l'Orchestre national d'Île-de- France... Depuis ses débuts avec l'ONL en 2003, il revient chaque saison pour un ou plusieurs ciné-concerts.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

UNE ÉPOPÉE ORCHESTRALE

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis cette date, il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics. Aujourd'hui composé de 100 musiciens et porté, depuis septembre 2016, par l'énergie communicative de son Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique.

UNE PROGRAMMATION RICHE ET VARIÉE

Fidèle à sa mission de diffusion, l'Orchestre interprète le grand répertoire symphonique, le répertoire lyrique grâce à sa collaboration avec l'Opéra de Lille ainsi que la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Dans toutes les facettes de sa programmation, l'Orchestre invite des chefs et solistes internationaux ainsi que les jeunes talents pour faire vivre le répertoire : baroque, classique et contemporain.

Parallèlement, il programme des cycles de concerts et d'événements tournés vers tous les publics : ciné-concerts, concerts Flash à l'heure du déjeuner, Famillissimo. Chaque année, le Lille Piano(s) Festival propose un temps fort, à la programmation éclectique dédiée à tous les claviers. Ne manquez pas en juillet « Les Nuits d'été » notre événement estival. Autour des concerts, l'Orchestre National de Lille propose de nombreux rendez-vous : préludes musicaux et conférences, « Si j'étais compositeur... » par Julien Joubert, rencontres avec les solistes et les chefs d'orchestre en bord de scène, répétitions ouvertes... L'occasion d'échanges conviviaux!

L'ORCHESTRE DE TOUS

Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de développer la mixité des publics, l'Orchestre propose des formats innovants. Des ateliers d'éveil musical pour les tout-petits aux concerts étudiants, l'ONL a toujours placé l'auditeur de demain au cœur de son projet en développant des moments adaptés, ludiques et pédagogiques autour de la musique. C'est ce même esprit d'ouverture qui anime les ateliers proposés pour les personnes porteuses de handicap.

UNE POLITIQUE AUDIOVISUELLE AMBITIEUSE

L'Orchestre a enregistré plus de trente opus salués par la critique et souvent récompensés. Des partenariats forts avec les médias régionaux, nationaux et transfrontaliers lui permettent de bénéficier de relais réguliers et de (re)-transmissions de concerts qui démultiplient son audience. L'Orchestre est doté d'un studio numérique audiovisuel de haute technologie qui élargit son horizon en termes d'enregistrement, de diffusion et d'innovation.

UN RAYONNEMENT EXEMPLAIRE

Chaque année, l'Orchestre se produit au sein de l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille, dans sa région, en France et à l'étranger. Depuis sa création, il a ainsi irrigué musicalement plus de 260 communes des Hauts-de-France dans une démarche exemplaire de décentralisation. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Crédits

Ce dossier a été réalisé par :

Ghislain Abraham
Intervenant pédagogique Orchestre National de Lille

Sébastien Bouvier
Professeur d'Éducation Musicale, Enseignant missionné à l'Orchestre National de Lille
Relais de l'Orchestre National de Lille auprès du niveau secondaire

Marie Chiozzotto
Chargée de Développement des publics Orchestre National de Lille

Photographies utilisées dans ce dossier :
Page 3 : ballet *Les Forains* © Opéra de Paris
Page 3 : maquette des décors réalisée par Christian Bérard © D.R.
Page 12 : couverture de la BD *le Petit Cirque* par Fred © Dargaud
Page 13 : Esquisses pour *Les Forains* 2020 © Grégoire Pont
Page 16 : J. Börlin © Ljunggrens Konstförlag Stockholm- Osta.ee / E. Satie par M. Ray © Gallica / R. Clair part Granger © D.R.
Page 17 : M. Ray , autoportrait © Centre Pompidou / M. Duchamp © Corbis Image / D. Milhaud © Durand Salabert / G. Auric © G. Hoyninger-Huene- Vanity Fair photos/ M. Achard ©Studio Harcourt
Page 23 : portrait d'E. Satie par Man Ray © Gallica
Page 24 : musicien jouant du basson allemand (fagott) par Ugo Ponte ©Onlille
Page 25 : musicienne jouant du piccolo par Ugo Ponte ©Onlille
Page 28 : G. Pont © Laureen Neveu
Page 29 : T. Brock © Lorenzo Burlando
Page 30 : ONL par Ugo Ponte © Onlille